

De la Pentecôte chrétienne

(Ac 2.16-18)

Sermon prononcé à Charenton le jour de Pentecôte 1633

par Jean MESTREZAT

C'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : « Il adviendra ès¹ derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon esprit sur toute chair, et vos fils prophétiseront, et vos filles aussi, et vos jeunes gens verront des visions, et vos anciens songeront² des songes. Et pour vrai³ en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, dont ils prophétiseront.

Saint Jean, au chapitre cinquième de la première [épître de Jean] dit que Jésus-Christ est venu par eau et par sang. C'est, mes frères, que deux choses étaient requises pour notre salut, à savoir la satisfaction de la justice de Dieu par mort et par sang, et le renouvellement de nos âmes par le lavement de régénération.

A cela tendaient toutes les cérémonies de la loi, car pour l'expiation des péchés étaient célébrés les sacrifices, qui consistaient en effusion de sang, selon que l'apôtre dit⁴ : *Sans effusion de sang ne se fait aucune rémission.* Et Dieu avait dit⁵ : *Je vous ai ordonné que le sang soit mis sur l'autel, pour faire propitiation pour vos âmes, car c'est le sang qui fera propitiation pour l'âme.* Et quant au renouvellement de nos âmes par le lavement de régénération, pour le signifier étaient institués les lavements d'eau, comme dans [le] Lévitique [chapitre] 17⁶, vous voyez que si quelqu'un était souillé, il fallait qu'il lavât d'eau, et ses vêtements, et sa chair.

¹ dans les

² feront

³ en vérité

⁴ Hb 9.6

⁵ Lv 17.11

⁶ Lv 17.15s

Cette double efficace¹ et vertu² se trouve en Jésus-Christ, en tant qu'il a expié nos péchés par son sang, et qu'il renouvelle nos âmes par l'eau de son Esprit ; et pour ce mystère sortirent de son côté, quand il rendit l'esprit en la croix, eau et sang, à savoir pour montrer qu'en Jésus-Christ consistait la plénitude du salut et l'accomplissement des figures de la Loi. Aussi répondent à cela les deux sacrements que Jésus-Christ a institués en son Eglise, à savoir le baptême, où l'eau est employée pour nous mettre devant les yeux la vertu de Christ lavant et renouvelant nos âmes par son esprit, et l'autre, institué la veille de sa passion, où du pain est rompu et du vin est employé en figure du corps rompu et du sang répandu en la croix, pour nous mettre devant les yeux le sacrifice de Jésus-Christ par lequel nos péchés ont été expiés, et la justice de Dieu satisfaite.

A cette vertu³ et double efficace⁴ de Jésus-Christ se rapportent les deux fêtes mystiques de la Pâque et de Pentecôte que l'Eglise chrétienne célèbre. En la Pâque, vous voyez Jésus-Christ venir par sang, vous le voyez comme victime être sacrifié et répandre son sang pour l'expiation des péchés, et en la Pentecôte vous le voyez épandre⁵ l'eau de son Esprit sur toute chair, pour la nettoyer et consacrer à Dieu, de quoi la Pâque et la Pentecôte d'Israël avaient eu les figures. Car en la Pâque ancienne, un agneau avait été occis⁶ pour la rédemption des Israélites, et son sang répandu pour arrêter le glaive de l'Ange destructeur, cet agneau montrant que Jésus-Christ notre Seigneur répandrait son sang en la croix pour notre rédemption. Et en la Pentecôte qui fut cinquante jours après la Pâque, fut donnée la loi en la montagne de Sinaï. Or, la lettre et la publication extérieure de la loi était figure de la vertu⁷ du Saint-Esprit qui sanctifie les âmes intérieurement, de même que les plaques de pierre esquelles⁸ la loi fut écrite étaient figures des cœurs où opère l'Esprit de Dieu, comme saint Paul le montre [dans] 2 Corinthiens [chapitre] 3, disant qu'il est ministre du Nouveau Testament, *non pas de lettre, mais d'Esprit*, et que les fidèles sont *l'épître de Christ, écrite non point d'encre, mais de l'Esprit du Dieu vivant ; non point en plaques de pierre, mais ès⁹ plaques charnelles du cœur*. De même aussi, les vents et tourbillons, le feu et le son éclatant,

¹ efficacité

² force, puissance

³ force, puissance

⁴ efficacité

⁵ répandre

⁶ tué

⁷ puissance

⁸ sur lesquelles

⁹ sur les

et les tremblements de la montagne de Sinaï étaient types et figure de la vertu¹ divine de l'Esprit de Dieu et de ses effets. Car cet Esprit est un vent qui souffle en véhémence où il veut et dont on oit² le son dedans³ les cœurs ; c'est un feu céleste qui enflamme les âmes de l'amour de Dieu, et une vertu⁴ qui fait trembler la pierre, donnant des émotions de repentance aux cœurs les plus endurcis, et parce⁵ au jour de la Pentecôte, lorsque Jésus-Christ envoya son Saint-Esprit, se fit un son du ciel comme d'un vent qui souffle en véhémence, lequel remplit la maison, et apparurent sur les disciples des langues mi-parties⁶ de feu. Et comme Jésus-Christ voulut mourir pour nous en la fête de Pâque le même jour que l'agneau avait été occis⁷ en Egypte, pour montrer qu'il accomplissait par sa mort cette figure-là, de même voulut-il envoyer son Esprit cinquante jours après, à savoir en la Pentecôte, le même jour auquel avait été donné la lettre de la loi, pour montrer qu'il accomplissait aussi cette figure-là par le don de son Esprit, par lequel il écrit sa loi au-dedans de nos cœurs.

Puis donc, mes frères, que⁸ dernièrement nous célébrâmes la Pâque et méditâmes la mort de Jésus-Christ et l'effusion de son sang, célébrons aussi maintenant la Pentecôte, en laquelle Jésus-Christ a répandu son Esprit pour le lavement de régénération et la sanctification de nos âmes. Ne te plains point, chrétien, de l'absence de Jésus-Christ par son ascension au ciel ; le voici qui vient demeurer chez toi par son Esprit, voire cet Esprit est Christ habitant en toi. Ton Sauveur a voirement⁹ élevé sa chair dedans¹⁰ les cieux, il comparâit là devant Dieu avec son sang toujours frais et vivant pour intercéder pour nous, mais il envoie ici-bas son Esprit pour se former en nous et vivre en nous jusques à ce qu'il nous élève à soi, dont il disait à ses disciples contristés¹¹ par son départ¹² : *Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur pour demeurer avec vous éternellement, à savoir l'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit et ne le connaît, mais vous le connaissez, car il demeure avec vous et sera en vous.* Veuille ce même Esprit qui descendit au jour de la Pentecôte sur les disciples descendre encore ce jourd'hui¹³ en nos

¹ puissance

² entend

³ dans

⁴ puissance

⁵ Je comprends: par laquelle

⁶ divisées, partagées en deux

⁷ tué

⁸ Donc, mes frères, puisque ...

⁹ vraiment

¹⁰ dans

¹¹ attristés

¹² Jn 14

¹³ aujourd'hui

cœurs par la prédication de la parole, et s'épandre¹ en nos âmes par sa vertu², afin que nous soyons remplis en toute plénitude de Dieu³.

A cette fin, nous méditerons les paroles de l'apôtre saint Pierre adressées aux Juifs au moment que le Saint-Esprit étant descendu sur les disciples en langues mi-parties⁴ de feu, les disciples se mirent à parler langages étranges, ainsi que l'Esprit leur donnait à parler. *C'est ici, dit-il, ce qui a été dit par le prophète Joël : Il adviendra ès⁵ derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair, et vos fils prophétiseront, et vos filles aussi, et vos jeunes gens verront des visions, et vos anciens songeront des songes, et pour vrai⁶ en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, dont ils prophétiseront.*

Saint Pierre disait cela sur ce que le bruit étant épandu⁷ en Jérusalem des merveilles qui étaient advenues, une multitude de Juifs de diverses régions qui étaient lors⁸ en Jérusalem était venue ensemble et était tout émue, pourtant⁹ qu'un chacun oyait¹⁰ les disciples de Jésus-Christ parler en son propre langage. Dont tout étonnés¹¹ ils disaient l'un à l'autre : *Voici, tous ceux qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens ? Comment donc un chacun de nous les oyons¹² nous parler en notre propre langage auquel nous sommes nés, Parthiens, Médiens, Elamites et nous qui habitons en Mésopotamie, Judée, Cappadoce, Ponte et Asie, Phrygie, Pamphylie, Lybie ?* Et les autres, se moquant, disaient : « Ils sont pleins de vin doux ! », sur quoi Pierre, se présentant avec les onze, éleva sa voix, et après avoir dit : *Ceux-ci ne sont point ivres comme vous cuidez¹³, vu qu'il est la troisième heure du jour* (entendez là la troisième heure à compter dès le¹⁴ lever du soleil, car ainsi les comptait-on alors) *mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël : Es¹⁵ derniers jours je répandrai ...* Il allègue¹⁶ donc cette prophétie, aimant mieux les instruire tous comme ignorants que de s'irriter contre aucuns comme

¹ se répandre

² puissance

³ Eph 3.19

⁴ divisées, partagées en deux

⁵ dans les

⁶ en vérité

⁷ répandu

⁸ alors

⁹ Je comprends : dans la mesure où

¹⁰ entendait

¹¹ Tout étonnés de cela, ...

¹² entendons

¹³ croire à tort, s'imaginer

¹⁴ à compter du

¹⁵ dans les

¹⁶ cite

médisans et profanes. Où d'entrée vous voyez que cet Esprit est un Esprit de paix, de charité et de bonté¹, qui supporte les injures et les offenses pour ramener les hommes à leur devoir et les convertir à Christ. Aussi, sur ce que saint Pierre produit les Ecritures pour la conviction des Juifs, vous avez à remarquer en passant que l'Ecriture était lors en l'Eglise le principe de toutes les preuves des choses de la religion, et la règle de l'état de l'Eglise. C'est par elle qu'il faut que les docteurs et conducteurs de l'Eglise justifient leurs actions et leur condition. Et si saint Pierre, après l'ascension de JC au ciel (lorsque, selon la croyance des docteurs de l'Eglise romaine, il avait plénitude d'autorité et de puissance), se défend et justifie par les Ecritures, à savoir si ceux qui prétendent lui succéder, ne seront pas obligés aujourd'hui de nous justifier leurs actions et leurs conditions par l'Ecriture ? Pourquoi agiront-ils envers nous avec plus d'autorité que saint Pierre même ? Mais venons à l'exposition de la prophétie de Joël alléguée² par saint Pierre, et y considérons deux points, à savoir :

(1) Comment et pourquoi la dispensation du Saint-Esprit a été remise au NT ;

(2) Quelle est sa vertu³ et son efficacité⁴ es⁵ fidèles.

I. Point

Le Saint-Esprit duquel nous vous parlons comme manifesté es⁶ derniers jours par une particulière et extraordinaire dispensation de ses grâces, est celui qui est de toute éternité avec le Père, et avait montré sa vertu⁷ en la création, selon qu'il est dit [dans la] Genèse[, chapitre] 1 que lorsque la terre était sans forme et vide, et que ténèbres étaient sur le dessus de l'abîme, *l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux*. Il était donc convenable qu'en la seconde création, laquelle se devait faire es⁸ derniers jours, cet Esprit aussi intervint. Aussi l'y voyez-vous dès le commencement du Nouveau Testament, car cet Esprit qui avait été sur les eaux en la première création, à savoir pour en éclore les diverses espèces que Dieu voulait produire (le mot hébreu étant pris des oiseaux qui échauffent le sujet⁹ dont ils veulent éclore leurs petits) parut en forme de colombe au baptême de Jésus-Christ, notre Seigneur, pour

¹ bonté, bienveillance

² citée

³ puissance

⁴ efficacité

⁵ dans les

⁶ dans les

⁷ puissance

⁸ dans les

⁹ œuf ?

montrer qu'il venait s'étendre sur des nouvelles eaux pour en produire de nouvelles créatures. Et c'est en cette œuvre que cet Esprit a voulu proprement se manifester. Pourtant, remarquez que chacune des personnes divines a voulu en certain temps et certaine manière se manifester aux hommes.

Le Père s'était manifesté dès le commencement par la création. Car encore¹ qu'il eût agi par sa Parole ou Sagesse², qui est le Fils, et par sa vertu³, qui est le Saint-Esprit, néanmoins la création est particulièrement attribuée au Père comme à l'origine. Le Fils avait voulu se manifester par l'Incarnation, comparaisant⁴ en chair, et souffrant et ressuscitant en icelle⁵. Restait donc en troisième lieu la manifestation de la troisième personne, à savoir du Saint-Esprit, à savoir manifestation en dons miraculeux, et en des degrés de connaissance et intelligence épanchus⁶ sur les hommes au-dessus de tout ce qui avait été auparavant, et c'est cette troisième économie après laquelle n'y ayant plus aucune, ceux qui l'auront absolument rejetée ne peuvent avoir rémission de leurs péchés. Les Juifs avaient pu obtenir pardon après avoir péché contre l'économie du Père, et contre la manifestation du Fils, mais péchant contre la manifestation du Saint-Esprit, il ne restait plus d'économie pour leur salut, et pourtant⁷ aucune espérance de pardon. C'est pourquoi Jésus-Christ leur distinguait⁸ entre pécher contre le Père et le Fils, et pécher contre le Saint-Esprit. Cet Esprit était la troisième personne de la sacrée Trinité, donc il fallait que sa manifestation fut la dernière, c'est-à-dire fût après celle du Fils. Et pourtant⁹ aussi le Saint-Esprit n'a été envoyé du ciel qu'après que Jésus-Christ ayant parachevé l'œuvre de la rédemption fut monté au ciel et entré dedans¹⁰ le sanctuaire devant la face de Dieu, là où son sacrifice étant agréé et accepté du Père, il lui fut donné d'épancher¹¹ le Saint-Esprit sur les hommes.

Ajoutez qu'il fallait que la manifestation du Saint-Esprit fût en des actions qui fussent en ordre après celles du Fils. Or, il y avait comme trois degrés et trois actions en l'œuvre du salut : l'une, qu'il nous fût procuré et ordonné, ce que le Père a fait en envoyant son Fils ; la seconde, qu'il nous fût acquis et mérité, ce que le Fils a fait en se présentant en sacrifice

¹ bien que

² Sagesse

³ puissance

⁴ apparaissant, se manifestant

⁵ celle-ci

⁶ répandus

⁷ à cause de cela, pour cette raison

⁸ expliquait qu'il y avait une différence

⁹ au sens de : en effet ?

¹⁰ dans

¹¹ répandre

pour nous ; et la troisième, qu'il nous fût appliqué, c'est-à-dire que nous reçussions ce salut croyant en Jésus-Christ, et c'est en quoi le Saint-Esprit devait agir, car nous demeurerions en la mort si après que le Fils s'est offert à Dieu en rançon pour nos péchés, ce salut ne nous était présenté et manifesté par l'Évangile, et si nos yeux n'étaient illuminés, et nos cœurs amollis pour le recevoir. Cette troisième action donc, de manifester Jésus-Christ par la prédication de l'Évangile et disposer nos esprits à le recevoir, est l'action du Saint-Esprit. C'est pourquoi le Saint-Esprit, au jour de la Pentecôte, apparut en langues départies¹ de feu : *en langues*, pour ce qu'il² était auteur de la prédication, et *langues départies*³, parce que la prédication s'allait faire à diversité de langues et nations, et *langues de feu*, parce que le feu éclairant et échauffant est la convenable figure de cet Esprit qui illumine les entendements et meut les volontés. En cette troisième action du salut nous agissons, le Saint-Esprit nous faisant agir. Car nous croyons et nous nous convertissons à Dieu par la vertu⁴ et l'efficace⁵ de sa grâce, mais quant à l'action de mériter le salut et satisfaire à Dieu, qui est l'action du Fils, celle-là, chrétien, s'est faite sans toi ; c'était en la croix que cela s'est fait, où nul homme n'est intervenu avec Jésus-Christ. C'est donc en application du salut qu'il faut que tu agisses, et c'est pour cela que le Saint-Esprit t'est donné. Car la foi et la repentance, quoi que provenant de la vertu⁶ du Saint-Esprit, sont les actions et les fonctions de ton entendement et de ta volonté. O économie admirable tu salut, et ordre exquis de la sagesse de Dieu ! Ici tu vois, chrétien, l'obligation que tu as de ton salut au Saint-Esprit, et saches que toutes les fois que tu dis au Symbole des apôtres : *Je crois au Saint-Esprit*, c'est comme si tu faisais cette confession : *Je reconnais que je ne puis rien de moi-même, mais que c'est le Saint-Esprit qui produit en moi le vouloir et le parfaire, qui me donne de croire en Jésus-Christ, et de me convertir à lui, surmontant l'aveuglement naturel de mon entendement, et l'endurcissement de mon cœur*. Et me vient ici en mémoire la confession que chaque Israélite devait faire en apportant à Dieu les prémices de la terre de Canaan. Car lorsque l'Israélite présentait au sacrificateur la corbeille de ses fruits, il disait⁷ : *Mon père a été un pauvre misérable Syrien, et est descendu en Egypte, où les Egyptiens ont mis sur nous une dure servitude ; l'Éternel nous a tirés hors d'Égypte par main forte et bras étendu, et nous a amenés en ce pays ici découlant en lait et en miel. Maintenant donc voici, j'ai apporté les prémices des fruits de la*

¹ divisées

² parce qu'il

³ divisées

⁴ puissance

⁵ efficacité

⁶ puissance

⁷ Dt 26

terre que tu m'as donnée, ô Eternel. De même, nous devons reconnaître que nous étions misérables pécheurs, nés et conçus en iniquité, asservis au vice et au monde, mais que Dieu nous a amenés à la Canaan spirituelle, abondante en fruit de son Esprit, et pourtant, lui en donnons toute la louange. Car sachez que le Saint-Esprit est opposé à la nature et aux forces d'icelle¹, c'est-à-dire à tout ce que nous avons de la génération d'Adam, selon que dit Jésus-Christ [en] Jean [chapitre] 3, que *ce qui est né de la chair est chair, mais ce qui est né de l'esprit est esprit.* Or, la chair est inimitié contre Dieu, et n'est point sujette à la loi de Dieu et ne peut, dit saint Paul [dans son épître aux] Romains [au chapitre] 8 [...], c'est pourquoi saint Jean dit² que *ceux qui ont cru en Jésus-Christ ne sont point nés de sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais sont nés de Dieu.* Et Jésus-Christ dit³ que *si quelqu'un est né de l'Esprit, il ne peut entrer au Royaume de Dieu.* Ce n'est point donc le franc arbitre que nous reconnaissons pour principe de la foi et de notre conversion, mais le Saint-Esprit, et disons avec l'apôtre [qui dit dans son épître aux] Romains [au chapitre] 8 que *la loi de l'Esprit de vie qui est en Jésus-Christ nous affranchit de la loi de péché et de mort.*

D'abondant⁴ il était convenable que, puisque la nouvelle alliance était réservée aux derniers jours, la dispensation du Saint-Esprit, qui appartenait à la nouvelle alliance y fût aussi réservée. Sachez donc qu'en la nouvelle alliance toutes choses devaient être spirituelles, le service y devait être en esprit et vérité⁵, car c'était le temps auquel Dieu, qui est esprit, voulait être servi en esprit. Toutes les choses charnelles du culte ancien devaient prendre fin, et le Royaume de Dieu devait être au-dedans, dans les cœurs, et ne devait point être viande et breuvage⁶, mais justice, paix et joie par le Saint-Esprit. Ici la Canaan est spirituelle⁷, le tabernacle est un tabernacle de Dieu en esprit⁸, la circoncision est du cœur en esprit⁹, les sacrifices spirituels¹⁰, et la vie des fidèles y doit être spirituelle occupée non aux choses de la chair et du sang, et aux éléments du monde, mais aux choses célestes¹¹, comme si déjà ils étaient combourgeois des anges et domestiques de Dieu¹². Il fallait donc qu'en cette alliance fût abondamment donné le Saint-Esprit. Et de fait, la nouvelle alliance ayant un meilleur

¹ celle-ci

² Jn 1

³ Jn 3

⁴ de surcroît, de plus, en outre

⁵ Lc 17.21

⁶ Rm 14

⁷ Eph 2.22

⁸ Ph 3

⁹ Rm 12

¹⁰ 1 Pi 2

¹¹ Eph 2

¹² Col 3

fondement que l'ancienne, il fallait qu'elle dispensât de¹ meilleurs biens : l'alliance légale avait pour fondement la délivrance d'Égypte, qui n'était qu'ombre et figure d'une rédemption éternelle de la puissance de Satan, laquelle la nouvelle alliance a pour fondement ; au lieu donc que celle-là ne donnait que des biens terriens² et charnels, et ne se communiquait qu'en paroles et en lettres qui n'avaient pas la vertu³ de sanctifier les cœurs, celle-ci donne les biens spirituels et célestes, à savoir les grâces de l'Esprit de Dieu, et la vertu de la sanctification, et c'est ce qui était prédit, [dans le livre de] Jérémie [au chapitre] 31 : *Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je traiterai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël, et avec la maison de Juda, non pas selon l'alliance que je traitai avec leurs pères au jour que je les pris par la main pour les faire sortir hors du pays d'Égypte, laquelle alliance ils ont enfreinte, et toutefois je leur avais été pour mari (dit l'Eternel), car c'est ici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël après ces jours-là (dit l'Eternel). Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, et l'écrirai en leur cœur, et leur serai Dieu, et ils me seront peuple, et un chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni un chacun son frère, disant : Connaissez l'Eternel ! Car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusques au plus grand, d'autant que je pardonnerai à leur iniquité, et n'aurai plus souvenance de leur péché.* Que si vous dites : Mais les fidèles de l'Ancien Testament n'ont-ils point été participants du Saint-Esprit ? A cela je réponds deux choses. La première, que la mesure qu'ils en ont reçue a été si petite à comparaison de l'abondance que Dieu communique sous le Nouveau Testament aux fidèles que l'Écriture ne le met pas en considération, comme de fait les choses de petite quantité sont dites n'être point à comparaison de l'abondance. L'Église étant lors⁴ en son enfance, il lui convenait une moindre mesure d'Esprit et de révélation. Au reste que les fidèles n'aient pas été destitués de l'Esprit de Dieu, vous le voyez par les effets, à savoir leur piété et foi, et par l'expresse mention qu'ils en ont faite, comme [au] Psaume 51 : *Seigneur, ne m'ôte point l'Esprit de ta sainteté,* et [au] Psaume 143 : *Enseigne-moi à faire ta volonté, d'autant que tu es mon Dieu, que ton bon Esprit me conduise comme par un pays uni.* La deuxième chose que je réponds est que ce qu'ils ont reçu l'Esprit de Dieu n'était pas en vertu de la loi, mais en vertu de la promesse de grâce qui était l'alliance évangélique en son germe et en son commencement, par laquelle les anciens fidèles parvenaient au salut. C'est pourquoi saint Paul disait aux fidèles de son temps [en son épître aux] Galates [au chapitre] 3 : *Celui qui vous fournit l'Esprit et qui produit les vertus en vous, les fait-il par la loi ou par la*

¹ Mestrezat a « des ».

² terrestres

³ le pouvoir

⁴ alors

prédication de la foi ? Et [dans] 2 Corinthiens [au chapitre] 3, il appelle la loi *le ministère de mort écrit en lettres et engravée en pierres*, et l'Évangile *le ministère de l'Esprit*. Car, comme l'apôtre dit [dans son épître aux] Galates [au chapitre] 3, qu'Abraham n'a point reçu l'héritage par la loi mais par la promesse, aussi disons-nous que ce qu'il a eu de l'Esprit de Dieu a été en vertu de cette promesse que l'apôtre-là même¹ appelle² *l'alliance confirmée de Dieu en Christ*. Mais parce que cette alliance de grâce était sous l'Ancien Testament couverte et n'était qu'en quelques commencements et quelques petits rayons, aussi la dispensation de l'Esprit a dû être fort eschase³ et petite. Comme à l'opposite⁴ sous le Nouveau Testament, *Dieu a fait largement abonder sur nous sa grâce en toute sagesse⁵ et intelligence, nous ayant donné à connaître le secret de sa volonté*. Ici ont été révélées les choses de Dieu qui avaient été cachées en tous les âges précédents, ici les choses qu'œil n'avait point vues, qu'oreille n'avait point ouïes⁶, et qui n'étaient point entrées en cœur d'homme, nous ont été révélées par le Saint-Esprit, voire les choses profondes de Dieu, à savoir Jésus-Christ crucifié, en qui sont cachés les trésors de sagesse⁷ et intelligence, et en qui se voit la hauteur et profondeur, la longueur et la largeur de la dilection⁸ de Dieu qui surmonte tout entendement. J'avoue qu'il y avait des rayons de ce mystère es⁹ écrits des prophètes, mais cela était couvert du voile des cérémonies au travers duquel le peuple d'Israël ne pouvait regarder. Mais, dit l'apôtre, [dans] 1 Corinthiens [chapitre] 3 : *Le voile est aboli par Christ, car là où est l'Esprit, là est liberté*.

Donc, à cause de cette abondance de dispensation de l'Esprit au Nouveau Testament, Dieu dit par Joël en notre texte : *Adviendra es¹⁰ derniers jours que je répandrai mon Esprit sur toute chair* ; car ce mot *je répandrai* marque la grande quantité des dons et la libéralité divine. Ici Dieu ne donne pas son Esprit goutte à goutte, mais par ruisseaux et par rivières, comme [dans le livre d'] Esaïe [au chapitre] 44, il dit : *Je répandrai des eaux sur celui qui est altéré, et des rivières sur la terre sèche ; je répandrai mon Esprit sur ta postérité, et ma bénédiction sur ceux qui sortiront de toi*. Et [dans l'Évangile de] Jean [, au chapitre] 7, Jésus-Christ dit : *Qui croit en moi (comme dit l'Écriture), fleuves d'eau vive découleront de son*

¹ lui-même ?

² 1 Co 2

³ petite, étroite, insuffisante

⁴ opposé

⁵ sagesse

⁶ entendues

⁷ sagesse

⁸ amour

⁹ dans les

¹⁰ dans les

ventre, et en [l'Évangile de] saint Jean [au chapitre] 4 : *Qui boira de l'eau que je lui donnerai, elle sera faite en lui une fontaine d'eau saillante¹ en vie éternelle*. Ce n'est pas que cette abondance, si vous considérez la plénitude que nous obtiendrons au siècle à venir, dans le Paradis de Dieu, ne se trouve une petite mesure dont aussi l'apôtre [dans l'épître aux] Romains [, au chapitre] 8 appelle *prémices*, ce que nous avons reçu de l'Esprit, c'est-à-dire quelque petite portion. Mais à comparaison de l'Ancien Testament c'est abondance et plénitude. De même que ce que nous avons de connaissance au regard de la révélation qui sera faite en l'état de gloire est appelé une connaissance qui n'est qu'en partie, comme par un miroir et obscurément². Et remarquez ces mots « sur toute chair », *toute*, d'autant que Dieu appelait toutes les nations à son alliance, laquelle il avait auparavant restreinte au peuple des Juifs. Et il n'a pas voulu dire « tout homme », mais « toute chair », employant le mot de *chair* qui désigne la nature humaine au regard de la fragilité et corruption, pour faire une opposition entre la fragilité et corruption de notre nature, et l'efficace³ de son Esprit. O homme ! Tu n'est que chair, c'est-à-dire que corruption – mais voici un être divin et spirituel qui t'est donné, voici de quoi te changer en un homme spirituel et céleste. Ta nature et ta vie avait été mortelle et animale – voici l'Esprit pour te donner une nature divine⁴, une vie éternelle, et pour un jour rendre ton corps spirituel. Par le premier homme tu as reçu la chair, la vie animale – mais voici le second Adam⁵ qui a été fait en esprit vivifiant. Finalement, si vous pesez bien ces mots « j'épandrai⁶ mon Esprit sur toute chair », vous y trouverez une petite image et un rayon du mystère de l'Incarnation. Car par l'Incarnation, Dieu avait été manifesté en chair, l'Esprit éternel était venu habiter en la chair, l'Esprit éternel avait pris la chair pour son domicile. Et voici ensuite, par la Pentecôte, l'Esprit répandu⁷ sur toute chair, le voici habitant en notre chair, et la prenant pour son domicile. J'avoue que c'est en une manière beaucoup au-dessous de celle dont il a habité en la chair de Christ, mais néanmoins c'est avec de l'analogie et semblance, selon la proportion qu'il y a du premier-né à ses frères. O effet admirable de la sagesse et bonté de Dieu ! Ejouis-toi⁸, chair et sang, voici la vie et incorruptibilité⁹, et comme la divinité versée dedans¹⁰ toi, comme aussi l'apôtre dit [dans

¹ qui saute, qui danse ; qui est vif, plein d'entrain ; vive

² 1 Co 13.12

³ efficacité

⁴ 2 Pi 1

⁵ 1 Co 15.44s

⁶ répandrai

⁷ répandu

⁸ Réjouis-toi

⁹ incorruptibilité

¹⁰ en

l'épître aux] Ephésiens [, au chapitre] 3, que *nous sommes remplis en toute plénitude de Dieu*. Voyons donc ce que notre texte nous dit de l'efficace¹ de cet Esprit.

II. Point

Premièrement, remarquez, au mot *j'épandrai*², la comparaison du Saint-Esprit à de l'eau, comme [au prophète] Ezéchiel [, au chapitre] 36 : *J'épandrai*³ *sur vous des eaux nettes*⁴, *et vous serez nettoyés*. Que si vous dites : « Mais le Saint-Esprit apparut en feu, comment donc l'accompagner⁵ à de l'eau ? », je réponds que telle est l'efficace⁶ du Saint-Esprit qu'il peut soutenir la comparaison de toutes les vertus⁷ des créatures⁸. Car les créatures ont leur efficace⁹ déterminée et bornée, mais cet Esprit a une perfection infinie. Il est feu, il est vent, il est eau, il est toutes choses. Il est feu par la vertu¹⁰ qu'il a d'échauffer les cœurs en l'amour de Dieu, et d'y consumer les convoitises et ordures de péché. Il est vent en purifiant nos âmes, car le vent purifie l'air et nettoie les plantes. Il est encore vent par sa force, abattant tout ce qui s'oppose à sa puissance. Il est eau, par la vertu¹¹ qu'il a de nous faire naître à Dieu, et de laver les âmes de leur corruption et de les rafraîchir en consolations.

Voici, chrétiens, le mystère des fleuves du Paradis terrestre, car l'Eglise chrétienne est l'Eden de Dieu, selon qu'il est dit [chez le prophète] Esaïe [, au] chapitre 58 : *Tu seras comme un jardin arrosé, et comme une source d'eaux de laquelle les eaux ne défont point*. Voici le mystère des eaux qui suivirent le peuple d'Israël au milieu des ardeurs et des sécheresses du désert, de ces eaux, dis-je, qui sortirent de la pierre frappée de la verge de Moïse, car la pierre était Christ, lequel, frappé une fois en la croix de la condamnation de la Loi, a été fait une source éternelle d'Esprit de vie, pour abreuver et rafraîchir son Israël au milieu des ardeurs et sécheresses de ce monde. Etes-vous, ô hommes, comme une plante aride, asséchée et morte ? Voici une eau divine pour vous faire renaître, reverdir et renouveler. Votre aridité naturelle sera changée en vertu¹² et fécondité par cette eau. Et partant, si l'eau

¹ efficacité

² je répandrai

³ je répandrai

⁴ pures, propres

⁵ le comparer

⁶ efficacité

⁷ forces, puissances

⁸ Ici peut-être au sens de « choses créées ».

⁹ efficacité

¹⁰ le pouvoir

¹¹ puissance

¹² puissance

terrienne¹ est le principe de la génération des plantes en la nature, voici le principe d'une génération céleste. C'est pourquoi saint Paul dit, [dans son épître à] Tite [, au chapitre] 3, que *Dieu nous a sauvés par le lavement de régénération et le renouvellement du Saint-Esprit*. Avez-vous soif de justice et de vie ? Voici les eaux de vie et sanctification, selon que disait Jésus-Christ² : *Qui boira l'eau que je lui donnerai, elle sera faite en lui une source d'eau saillante³ en vie éternelle. Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et boive*. Demande en ta soif à Jésus-Christ son Esprit, et il te sera donné. *Hola, vous tous qui êtes altérés, venez aux eaux*, disait le Christ en Esaïe. Et saint Paul vous dit⁴ *que nous avons tous été abreuvés d'un Esprit*. O homme qui as bu l'iniquité comme l'eau, viens à ce breuvage. Ces mêmes eaux sont cette source dont il est parlé [dans le livre de] Zacharie [, au chapitre] 13, à savoir *qu'il y aura une source ouverte à la maison d'Israël, et aux habitants de Jérusalem pour le péché et pour quand on aura été séparés à cause de quelque souillure*. Car les fonctions de la repentance et du renoncement à nous-mêmes, auxquelles il faut vaquer⁵ continuellement, sont ce lavement, selon que disait l'apôtre [!] en Esaïe, chapitre 1 : *Lavez-vous, soyez nets⁶, ôtez de devant mes yeux la malice de vos actions, cessez de mal faire, apprenez à bien faire*.

Mais voici principalement l'effet que le Seigneur promet de cet Esprit : c'est, dit-il, que *vos fils prophétiseront, et vos filles aussi, et vos jeunes gens verront des visions, et vos anciens songeront⁷ des songes*. Les songes et visions étaient moyens par lesquels Dieu se communiquait jadis à ses prophètes, ainsi qu'il est dit [dans le livre des] Nombres [, au chapitre] 12, que s'il y avait un prophète en Israël, Dieu se communiquait à lui par songe et vision. Pourtant⁸ le Seigneur veut dire par cette façon de parler qu'au Nouveau Testament tous seront prophètes, c'est-à-dire que Dieu se communiquera à eux abondamment, comme jadis les prophètes étaient ceux que Dieu honorait de sa plus grande communication. C'est pourquoi il est dit ici « vos fils et vos filles prophétiseront ». Secondement, c'est une tacite opposition du Nouveau Testament à l'Ancien, le prophète voulant dire que le commun du peuple chrétien aura cet avantage sur le peuple de l'Ancien Testament qu'ils seront comme prophètes, les surpassant autant en la connaissance des secrets de Dieu que jadis ceux auxquels Dieu se communiquait par songes et visions surpassaient le reste du peuple. De

¹ terrestre, de ce monde

² Jn 4

³ vive

⁴ 1 Co 12

⁵ s'appliquer

⁶ purs

⁷ feront

⁸ au sens de : partant ?

même, il est dit en [le livre de] Jérémie [, au chapitre] 31, touchant le temps du Nouveau Testament : *Un chacun n'enseignera plus son prochain, ni un chacun son frère, disant : « Connaissez l'Eternel ! », car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusques au plus grand.* Ce qui n'est pas à dire absolument qu'au Nouveau Testament il n'y aura plus lieu d'enseigner, vu qu'au contraire, Jésus-Christ y a donné des pasteurs et docteurs pour l'œuvre du ministère, mais c'est à dire que le commun du peuple chrétien aura telle connaissance qu'il surpassera ce que les docteurs d'Israël pouvaient enseigner au peuple sous l'Ancien Testament, tellement qu'à comparaison de ce qu'on savait sous la Loi, ils n'auront pas besoin de docteurs. Jésus-Christ vérifie¹ cela quand il dit² que le moindre au Royaume des cieus sera plus grand que Jean-Baptiste. Car ès³ écrits du Nouveau Testament, le Royaume des cieus est le règne du Messie, c'est-à-dire l'état de Jésus-Christ révélé par l'Evangile. En ce règne donc, le moindre sera plus grand que Jean-Baptiste, encore que Jean-Baptiste fut le plus grand de tous les prophètes, c'est-à-dire les surpassât en connaissance. Car, comme ainsi soit que⁴ les mystères de Dieu n'ont été connus que par leur accomplissement (comme d'ordinaire les prophéties ne sont guère entendues que quand elles s'exécutent), l'homme qui a vécu en l'Eglise depuis l'ascension de Jésus-Christ au ciel et l'envoi du Saint-Esprit, et la vocation des gentils⁵, a plus connu que Jean-Baptiste, lequel n'avait vu que le commencement des jours de la chair de Jésus-Christ, le commencement de sa conversation en la terre⁶, et non sa mort, sa résurrection, son ascension, sa gloire, et la vocation des gentils⁷. Voyez-vous donc ici votre avantage, chrétiens ? Connaître Jésus-Christ livré pour nos péchés, et ressuscité pour notre justification, connaître la charité immense par laquelle Dieu n'a point refusé Jésus-Christ à la mort pour les hommes, c'est avoir pénétré dans les cieus, c'est avoir eu communication des secrets de Dieu, c'est avoir vu dedans⁸ le sein du Père ce qu'il avait de plus intime et plus secret, comme Jésus-Christ disait⁹ : *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait ce que son maître sait, mais je vous ai fait connaître tout ce que j'ai oui¹⁰ de mon Père.* Nul le vit onc¹¹ Dieu, dit saint Jean¹² ; le Fils unique, qui est au sein du Père,

¹ confirme

² Mt 11.11

³ dans les

⁴ Je comprends : Tout comme ...

⁵ des païens

⁶ Je comprends : le commencement de son enseignement sur cette terre.

⁷ des païens

⁸ dans

⁹ Jn 15

¹⁰ entendu

¹¹ jamais

¹² Jn 1.18

lui-même l'a révélé. Oui, chrétien, tu vois Dieu quand tu vois la charité pour¹ laquelle il a donné son Fils pour nos péchés, car Dieu est charité². Or ce qu'il a livré son Fils à la mort pour les hommes est le degré de charité le plus haut et plus sublime qui puisse être conçu ; en avoir la connaissance est avoir surpassé la science que les anges avaient eu auparavant³ la venue du Christ, comme l'apôtre enseigne⁴, disant que la sagesse⁵ de Dieu est donnée à connaître aux principautés et puissances qui sont es⁶ lieux célestes par l'Eglise, c'est-à-dire par la révélation que Dieu en a faite en l'Eglise. Vous voilà donc, chrétiens, tous devenus des prophètes de Dieu par la connaissance de si hauts mystères, et par l'intime communication que vous avez eue de Dieu par son Esprit, car il vous a révélé ses choses profondes et ses intentions, comme dit l'apôtre⁷. Et il est parlé de tous, *fils et filles, jeunes et vieux*, car en l'Eglise chrétienne quiconque est en âge de discrétion⁸, de quelque condition qu'il soit, reçoit la connaissance de ce haut et sublime mystère, de Christ le fils de Dieu crucifié pour les péchés du monde et élevé au ciel pour nous y préparer un lieu. Et si les prophètes voyaient les choses futures des siècles à venir, vous avez, chrétiens, la connaissance des choses futures, à savoir du Royaume et de l'héritage céleste que Dieu vous prépare au siècle à venir, vous avez par l'esprit de sagesse⁹ et de révélation les yeux de votre entendement illuminés¹⁰, afin que vous sachiez quelle est l'espérance de sa vocation, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage es¹¹ saints. Pénétrés par votre espérance jusques dedans¹² le voile où Jésus-Christ est entré¹³ comme avant-coureur pour nous.

Or, quand vous voyez ici que Dieu, parlant des songes, visions et prophéties, exprime la manière dont il se communique à nous sous l'Evangile, par la manière de laquelle il se communiquait aux anciens, vous avez à remarquer le style de l'Ecriture qui exprime par l'état et condition de l'Eglise en certain âge l'état et condition de l'âge subséquent, encore qu'il y ait beaucoup de différence, comme (pour¹⁴ exemple) les prophéties par semblable façon de parler à celle de notre texte, promettaient la conversion des hommes et leurs bonnes œuvres

¹ par

² 1 Jn 4

³ avant

⁴ Eph 3

⁵ sagesse

⁶ dans les

⁷ 1 Co 2

⁸ discernement

⁹ sagesse

¹⁰ Eph 1

¹¹ dans les

¹² derrière

¹³ Hb 12

¹⁴ par

sous le nom de sacrifice, leurs actions de grâces à Dieu et louanges sous le nom de bouveaux¹ et de parfums, et le ministère de l'Évangile sous les noms de l'administration du tabernacle et de l'emploi de ses ustensiles comme de cuire la chair des sacrifices ès² chaudières et bassins. Ainsi que cela se voit [dans le livre de] Zacharie [au] chapitre 14, versets 20 [et] 21, la raison est que le ministère de l'Évangile et le service spirituel tient lieu de cela, et que ces choses-là en étaient le type, l'ombre et la figure. Donc, la communication de l'Esprit de Dieu par l'Évangile est proposée sous le nom de visions et songes prophétiques, pource³ qu'elle en tient le lieu, et que cela en était le type et l'ombre. Voire je dis que ce qui est récité [dans le livre des] Nombres [au chapitre] 12 du grand avantage que Moïse avait par-dessus les anciens prophètes de voir Dieu face-à-face, au lieu que Dieu ne se communiquait aux autres prophètes que par songes et visions, nous est devenu commun, et a été la figure de la communication que Dieu nous donne de soi au Nouveau Testament, vu que l'apôtre dit⁴ que *Dieu nous donne illumination de la connaissance de sa gloire en la face de Jésus-Christ*, et que *nous tous contemplons la gloire du Seigneur à face découverte*.

Ainsi avez-vous oui⁵, mes frères, l'explication de notre texte. Mais il contient encore quelques doctrines qu'il nous faut recueillir. Premièrement, apprenez quelle est l'Église qui a le Saint-Esprit. Selon la croyance de l'Église romaine, vous diriez que l'Église qui a le Saint-Esprit pour la connaissance des mystères de religion n'est que le corps des prélats et docteurs, mais en notre texte vous voyez que l'Église qui a le Saint-Esprit est toute chair, hommes et femmes, fils et filles, tous fidèles, de quelque sexe et condition qu'ils soient. Ce n'est pas une grâce particulière aux charges et ordinations, mais c'est l'effet général de l'élection de Dieu et régénération. Quiconque est de Dieu oit⁶ et parle les paroles de Dieu⁷, toutes les brebis de Jésus-Christ oyent⁸ sa voix et la discernent d'avec celle de l'étranger, et Jésus-Christ déclare⁹ qu'il est impossible que les élus de Dieu soient séduits, et lors même que¹⁰ les docteurs s'égarent ; comme du temps des scribes et pharisiens, Dieu a ses serviteurs et servantes qui sont enseignés de lui et qui sont sa vraie Église.

¹ jeunes bœufs ou taureaux

² dans les

³ parce

⁴ 2 Co 3 et 4

⁵ entendu

⁶ entend

⁷ Jn 10

⁸ entendent

⁹ Mt 24

¹⁰ même lorsque

(2) D'ici aussi apprenez que les fidèles et particuliers en l'Eglise de Christ ne prennent pas la certitude de leur foi de dehors, à savoir de l'autorité de leurs docteurs, comme en l'Eglise romaine les hommes bâtissent leur foi sur l'autorité de l'Eglise, car tous fidèles étant prophètes, le même Esprit qui inspire et assure les docteurs habite dedans¹ eux. Partant, ils ont le même principe qui persuade l'âme qu'ont les docteurs, et par conséquent, la même certitude, car l'Esprit de Dieu fait l'impression de la loi de Dieu et de son efficace² divine dans les cœurs, selon les paroles que vous avez ouïes³ ci-dessus de Jérémie 31 : *Je mettrai ma Loi au-dedans d'eux, et l'écrirai en leur cœur.*

(3) Et si Dieu appelle tout le peuple chrétien, fils et filles, hommes et femmes, jeunes et vieux, à la participation de son Esprit et connaissance de ses mystères, combien est éloignée de raison la pratique romaine de tenir le peuple en ignorance, tant par l'usage d'un langage inconnu que par le refus de la liberté de lire les Ecritures ? Ce n'est pas, disent-ils, au commun peuple et aux filles et femmes de savoir les Ecritures. Mais, ô peuple chrétien, hommes et femmes, fils et filles, Dieu veut que vous soyez ses prophètes. Or, comment les seriez-vous en ignorant les Ecritures ?

(4) Mais vous, fils et filles, jeunes gens, qui vous prétendez dispensés par l'âge de vous employer ès⁴ choses de Dieu et de vaquer⁵ beaucoup à son service, qui croyez avoir privilège par votre jeunesse de suivre le luxe, la vanité et les plaisirs de la vie : Venez ici apprendre que Dieu vous a consacrés à soi pour être ses prophètes. En l'Eglise de Christ il n'y a point d'exception, il faut que tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand soient sanctifiés à Dieu pour connaître et faire sa volonté. *Jeunes enfants, je vous écris, disait saint Jean⁶, pource⁷ que vous avez connu le Père. Pères, je vous écris, pource⁸ que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, pource⁹ que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et avez surmonté le malin.*

¹ en

² efficacité

³ entendues

⁴ dans les

⁵ vous appliquer

⁶ 2 Jn 2.14

⁷ parce

⁸ parce

⁹ parce

(5) Vous donc, enfants, apprenez que vous devez maintenant accomplir ce qui est dit¹, que *de la bouche des enfants Dieu tire sa louange*. Vous, pères, apprenez ici à rendre par soigneuse instruction et par bons exemples vos enfants les prophètes de Dieu. Car pensez-vous que la prédiction de Joël s’accomplisse sans moyens et sans que vous interveniez envers vos enfants par votre labeur ? Il faut que ce soit par vos enseignements et bons exemples que vous puissiez dire ce qui est dit en Esaïe 8 : *Me voici, et les enfants que Dieu m’a donnés*. Et que dirons-nous ici des familles où les enfants, apprennent toute ordure et saleté de leurs pères et mères, toute médisance et toute profanité², toute injustice et toute vanité ? Telles familles se retranchent par cela du nombre et du corps des prophètes de Christ.

(6) Et vous, vieilles gens, prenez ici pour consolation de votre âge que vous êtes fait participants d’un Esprit qui ne vieillit point, dont la lumière et l’efficace³ ne diminue point par l’âge, ainsi que diminue l’efficace⁴ de la vie animale. Voici en l’Eglise de Christ un Esprit qui renouvelle les anciens et les remplit de vigueur, qui ravive leur esprit et leur sens pour prophétiser, connaître, juger, et bien parler des mystères de Dieu. Par votre âge voirement⁵ l’homme extérieur se déchet⁶, mais par l’Esprit qui vous est donné, l’homme intérieur est renouvelé de jour en jour⁷.

(7) Et vous, filles et femmes chrétiennes, montrez par la piété de vos propos et de votre entretien, par toute modestie en vos vêtements et honnêteté en vos actions et déportements⁸ que votre sexe a la gloire d’être entre les prophètes de Dieu, et que vous êtes de ceux que Jésus-Christ s’est consacrés en la terre pour sa louange et sa gloire. Que si vous ne renoncez pas au luxe, vanité et ordure du monde, sachez que Jésus-Christ vous renonce, et que vous êtes possédés par un esprit contraire au sien, à savoir par l’esprit de ce monde, esprit de perdition et de mort.

(8) Mais puisque tous, fils et filles, hommes et femmes, jeunes et vieux, sommes les prophètes de Dieu, considérez en commun quelle était la condition des prophètes. Les

¹ Ps 8

² profanité ; impiété

³ efficacité

⁴ efficacité

⁵ vraiment

⁶ s’affaiblit, dépérit

⁷ 2 Co 4.16

⁸ Normalement, le mot désigne les écarts de conduite, les excès, puis les dérèglements des mœurs et la mauvaise conduite. Ici, on a l’impression que le prédicateur vise plus généralement le comportement.

prophètes étaient personnes consacrées à Dieu, dont¹ aussi² les oints et les prophètes sont même chose, Dieu disant : *Ne touchez point à mes oints, et ne faites nul mal à mes prophètes*. Or, comme vous savez, l'onction de jadis signifiait une consécration à Dieu. Que donc, mes frères, nous soyons consacrés à Dieu, nous séparant de la corruption du monde en convoitise, et ne touchant à chose quelconque condamnée de Dieu, soit en fait de mœurs, soit en fait de religion. Nous sommes les prophètes de Dieu, nous ne pouvons participer aux services et aux cérémonies des religions du monde. Nous sommes consacrés à notre Dieu pour le servir et adorer seul en esprit et vérité. Et apprenez, mes frères, que vous êtes appelés prophètes, non pour taire et dissimuler ce qui est de votre foi et religion, mais pour le dire et déclarer, car prophétiser est parler. Si donc les prophètes publient la bonté de Dieu et annoncent sa parole, sachez que nous sommes appelés à confesser le nom de Dieu devant les hommes en toutes façons, à savoir par paroles et par actions. Les prophètes enseignaient les autres ; que donc la parole de Christ habite plantureusement³ en vous, en toute sagesse⁴, en vous enseignant et admonestant⁵ l'un l'autre par psaumes et louanges, comme dit l'apôtre⁶. Prophétiser est enseigner les ignorants, fortifier les infirmes, corriger les dérégés, ramener les dévoyés⁷, redresser ceux qui sont tombés et consoler les affligés, en un mot : c'est luire⁸ devant les hommes, de sorte qu'iceux⁹, voyant nos bonnes œuvres, glorifient notre Père, qui est ès¹⁰ cieus.

Mais, mes frères, où est cette vie et ces actions des prophètes ? Où est cet Esprit que Jésus-Christ épandit¹¹ au jour de la Pentecôte ? Se voit-il beaucoup parmi nous ? Ains¹² combien paraît parmi nous l'esprit de ce monde en toutes sortes de péchés, et en toute sorte de personnes ? Hommes et femmes, fils et filles, jeunes et vieux montrent parmi nous les œuvres de la chair, car n'y voit-on pas un luxe débordé et toute vanité, inimitiés et médisances, paillardise et souillure, injustice, inhumanité et esprit de vengeance ? D'où sont ces choses-là que¹³ de l'esprit malin, l'esprit immonde ? Sachez-donc, mes frères, sachez que

¹ en raison de quoi
² Ps 105
³ abondamment
⁴ sagesse
⁵ avertissant
⁶ Col 3
⁷ égarés
⁸ briller
⁹ ceux-ci
¹⁰ dans les
¹¹ répandit
¹² mais
¹³ au sens de : sinon

l'Esprit est opposé à tout vice et toute ordure. Pour l'exemple, l'apôtre, parlant contre l'ivrognerie¹, oppose à cela l'Esprit : *Ne vous enivrez point de vin, où il y a dissolution, dit-il, mais soyez remplis de l'Esprit*. Et, parlant contre la paillardise², il oppose à cela que notre corps est temple du Saint-Esprit. Et saint Pierre, aux vanités de la parure et des vêtements oppose l'ornement de l'Esprit, disant, touchant les femmes chrétiennes : *Que le parement ne soit point celui-là de dehors qui gît en entortillement de cheveux ou parure d'or, ou accoutrement d'habits, mais l'homme qui est caché, à savoir celui du cœur qui gît en l'incorruption³ d'un Esprit doux et paisible, qui est de grand prix devant Dieu*. Si donc l'Esprit est généralement opposé à tous vices, quels nous faut-il être si nous voulons nous pouvoir dire participants de l'Esprit ? Pensons, pensons à ces paroles de l'apôtre⁴ : *Si vous vivez selon la chair, vous mourrez, mais si par l'Esprit vous mortifiez les faits du corps, vous vivrez*. Et⁵ : *Qui sème à la chair, moissonnera de la chair corruption, mais qui sème à l'Esprit, moissonnera de l'Esprit vie éternelle*.

Mais ici j'espère qu'étant désireux de cet Esprit, qui est si nécessaire, vous me demanderez quel moyen il y a de l'obtenir ? Si vous faites cette demande du profond de vos cœurs, prenez courage : le moyen de l'obtenir consiste en deux choses dont l'une nous est montrée en notre texte, et l'autre au sacrement auquel nous sommes appelés. En notre texte, Dieu dit qu'il épandra⁶ son Esprit sur ses serviteurs et servantes ; c'est donc à dire que Dieu ne refuse point cet Esprit à ceux qui ont désir de le servir, mais seulement à ceux qui aiment mieux l'ordure du vice que son service. *Si quelqu'un veut faire la volonté de celui qui m'a envoyé*, dit Jésus-Christ en Jean 7, *il connaîtra de la doctrine si elle est mienne*. Et en Jean 14, il dit : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et ferons demeure⁷ chez lui*. Quoi ? Dieu profanerait-il son Esprit en le logeant dans des âmes impures qui se plaisent au vice et en l'ordure, et qui ne désirent point cet Esprit ? Venez donc, pécheurs, vous déplaie⁸ en vos péchés, ayez-en un marrissement⁹ de votre corruption, et désirez ardemment l'Esprit de Dieu, et vous l'obtiendrez. Ayez-en faim et soif, et vous serez rassasiés. Demandez-le d'un cœur contrit et humilié, et vous le recevrez, car, dit

¹ Eph 5

² 1 Co 6

³ incorruptibilité ; ici peut-être plutôt au sens : intégrité

⁴ Rm 8

⁵ Ga 6

⁶ répandra

⁷ resterons

⁸ affliger de

⁹ chagrin, affliction

Jésus-Christ : *Si vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants choses bonnes, combien plus votre Père céleste donnera-t-il son Esprit à ceux qui le lui demanderont ?* Nettoyez vos cœurs pour recevoir cet hôte divin, ôtez les ordures qui y sont, les péchés contre la conscience, la négligence du service de Dieu, et il viendra à vous. Voici, il heurte¹, ouvre-lui ton cœur par repentance et il entrera. Autrement vous lui résistez, vous lui fermez l'entrée de vos âmes d'un endurcissement volontaire. Saches donc, ô homme, que le jour auquel tu t'humilieras et crieras à Dieu sérieusement sera le jour de ta Pentecôte, c'est-à-dire auquel le Saint-Esprit te sera donné. Que si tu as laissé comme amortir² et éteindre cet Esprit dedans³ toi, fais comme tu ferais si tu voulais rallumer un feu qui s'éteindrait : tu soufflerais avec peine et soin. Le souffle qui est ici requis de toi sont tes soupirs à Dieu et tes prières, et par cela assurément tu rallumeras ce feu sacré, et comme une flamme en produit une autre, si tu as par tes prières et ta repentance rallumé cet Esprit, il ira croissant dedans⁴ toi ; car à celui qui a, il lui sera donné.

L'autre moyen d'obtenir le Saint-Esprit, et qui nous est donné au sacrement, auquel nous avons à participer, est la contemplation de Jésus-Christ crucifié, c'est-à-dire d'un côté la méditation de l'horreur du péché, pour lequel il ait fallu que le propre Fils de Dieu vint ici-bas souffrir la mort de la croix, et d'autre côté la méditation de la charité de Dieu immense, par laquelle Dieu a livré son Fils à la mort pour nous. Imprime en ton esprit, ô homme, cette dilection de Dieu admirable, et tu sentiras par cette impression-là un amour réciproque se former dedans⁵ toi envers Dieu ; tu te sentiras ému à aimer celui qui t'a tant aimé. Crois l'amour de ton Dieu, crois qu'il se présente à toi comme Père, et tu sentiras se former un esprit d'adoption dedans⁶ ton cœur, par lequel tu lui crieras « Abba, père ! », et comme lorsque Corneille le centenier et sa compagnie reçurent la prédication de saint Pierre⁷, l'Esprit descendit sur eux, si vous recevez par foi ce que l'Évangile et le sacrement vous présente ; le Saint-Esprit descendra en vos cœurs et scellera votre foi par une vraie sanctification⁸ et paix de conscience⁹, et vous sera l'arrhes de l'héritage jusqu'au jour de la rédemption.

Ainsi soit-il.

¹ frappe

² mourir

³ en

⁴ en

⁵ en

⁶ en

⁷ Ac 10

⁸ Eph 1

⁹ Eph 4